

**DOSSIER
PEDAGOGIQUE**



MARS 2025

Contacts presse

Santé publique France – presse@santepubliquefrance.fr

Table des matières

Introduction	3
Nutri-Score : un repère installé	4
Rappel – Qu’est-ce que le Nutri-Score ?	4
Un logo connu par les Français	6
Nutri-Score : un outil qui évolue pour mieux éclairer le consommateur.....	7
Un nouveau mode de calcul	8
Un logo pour mieux repérer les produits dont le score est calculé avec la nouvelle méthode de calcul.....	9
3 questions à... Pauline Ducrot, Chargée d’expertise en prévention et promotion de la santé, Santé publique France, qui nous éclaire sur le nouvel algorithme	9
Nutri-Score : une référence qui continue de se déployer	9
Un engagement soutenu des acteurs agro-industriels	9
Un dispositif européen qui s’étend et une gouvernance renforcée	10
3 questions à... Mathilde Touvier, Directrice de l'Equipe de Recherche en Epidémiologie Nutritionnelle (CRESS-EREN), Inserm, qui nous éclaire sur l’usage du Nutri-Score dans le quotidien.....	11

Introduction

En 2017, Santé publique France donne une forme et un nom au système d'étiquetage nutritionnel élaboré avec l'Inserm et retenu par les pouvoirs publics. Il est positionné à l'avant des emballages des produits alimentaires : le Nutri-Score était né. Ce repère, développé pour faciliter la compréhension des informations nutritionnelles par les consommateurs et ainsi les aider à faire des choix éclairés, peut être apposé par les producteurs sur la base du volontariat.

Chargée de surveiller et d'analyser la situation nutritionnelle en France, ainsi que de la promotion des environnements et des comportements en matière d'alimentation et d'activité physique favorables à la santé, Santé publique France œuvre pour le déploiement du Nutri-Score. L'Agence est propriétaire de la marque Nutri-Score. Son action réside notamment dans la mesure de l'évolution de la notoriété, de la perception et de l'utilisation de l'outil déclarée par les consommateurs, par la diffusion de dispositifs d'informations et par un appui à la mise en œuvre par les parties prenantes.

Depuis le lancement du Nutri-Score, en France, les recommandations nutritionnelles, dont Santé publique France assure la promotion, ont évolué. Parmi les nouveautés figurent notamment la place accordée à certains aliments comme les légumes secs, les fruits à coque ou les féculents complets.

Par ailleurs, depuis son lancement en France, plusieurs pays ont décidé de recommander l'utilisation du Nutri-Score : la Belgique, la Suisse, l'Allemagne, l'Espagne, le Luxembourg et les Pays-Bas.

C'est dans ce cadre qu'en 2023, le comité scientifique européen du Nutri-Score a proposé de faire évoluer le mode de calcul afin que le logo soit davantage aligné avec les recommandations alimentaires des différents pays impliqués, qu'il prenne mieux en compte l'état de la science, et qu'il s'adapte aux évolutions de l'offre alimentaire. Le nouvel algorithme est mis en œuvre progressivement à partir de mars 2025 en France : les agro-industriels et les distributeurs disposent désormais d'un délai de 2 ans à partir de cette date pour mettre leurs emballages en conformité avec le nouveau logo.



« La nutrition constitue un déterminant de santé majeur et le lien avec certaines maladies chroniques lourdes est avéré.

En France, 47% de la population est en surpoids dont 17% en situation d'obésité. Ces chiffres montrent qu'il est essentiel de poursuivre la mobilisation collective en faveur d'une alimentation saine et équilibrée. Nous accompagnons au quotidien la population avec notre site Manger Bouger et depuis quelques années, Santé publique France a renforcé significativement son engagement sur la thématique de la nutrition. En 2017 d'abord, en s'associant à la conception du Nutri-Score, en formulant les nouvelles recommandations pour tous les publics à partir de 2019, en soutenant le déploiement d'interventions validées pour promouvoir l'activité physique des jeunes. 2025 marque une nouvelle étape cruciale. La nouvelle méthode de calcul du Nutri-Score prend en compte les dernières connaissances scientifiques, nous permettant de disposer d'un outil plus fin, plus performant, pour toujours mieux aiguiller les consommateurs. Il s'agit aussi d'une opportunité pour communiquer de nouveau sur les fondamentaux de ce repère : quel est son périmètre, comment fonctionne-t-il, comment l'utiliser, qui en est l'émetteur ? L'enjeu est de taille : favoriser son adoption pour améliorer la qualité nutritionnelle des paniers des ménages et in fine leur santé ».

Dr Caroline Semaille, Directrice générale de Santé publique France

Nutri-Score : un repère installé

Rappel – Qu'est-ce que le Nutri-Score ?

Un logo nutritionnel pensé pour être facilement compris par les consommateurs

Mis en place en France en octobre 2017, le Nutri-Score est un logo nutritionnel qui remplit deux objectifs :

- **Assurer une information transparente à destination des consommateurs pour éclairer leurs choix vis-à-vis des produits alimentaires qu'ils achètent**

Apposé en face avant des emballages des produits alimentaires, le Nutri-Score fournit au consommateur une information lisible et facilement compréhensible sur la qualité nutritionnelle globale des produits. Il permet ainsi de comparer les produits en un coup d'œil et d'orienter ses choix vers des aliments de meilleure qualité nutritionnelle.

- **Inciter les producteurs à améliorer en continu leurs recettes**

Le Nutri-Score est basé sur une échelle à 5 couleurs (du vert foncé à l'orange foncé), associées à des lettres allant de A pour les produits de « meilleure qualité nutritionnelle » à E pour les produits de « moins bonne qualité nutritionnelle ». L'ensemble de l'échelle de couleurs apparaît sur l'emballage et le score de l'aliment est mis en avant avec un effet « loupe ».

Il encourage les acteurs industriels à travailler sur leurs formulations et ainsi mieux positionner leurs produits sur l'échelle nutritionnelle par rapport à ceux des concurrents.

Quels sont les produits concernés ?

A quelques exceptions près (herbes aromatiques, thés, cafés, levures...), tous les produits transformés sont concernés par le Nutri-Score.

Le Nutri-Score peut également être apposé sur les boissons, exceptées les boissons alcoolisées qui ne sont pas concernées par le règlement INCO relatif à l'information du consommateur sur les denrées alimentaires. Les produits non transformés, par exemple les fruits, les légumes ou le poisson frais, ne sont pas concernés pour le moment mais des réflexions sont en cours afin d'étendre le champ d'application du Nutri-Score aux produits non pré-emballés et à la restauration hors-foyer. Les aliments infantiles, les produits de nutrition sportive, les denrées alimentaires destinées à des fins médicales spéciales et les substituts de repas pour lesquels le Nutri-Score n'est pas adapté, ne sont pas autorisés à utiliser le Nutri-Score. Sont également exemptés de l'étiquetage Nutri-Score les produits dont la face la plus grande présente une surface inférieure à 25 cm².

Un outil de la politique nutritionnelle de santé publique

Il existe un lien, démontré grâce à de nombreux éléments de preuve, entre l'alimentation et la survenue de certaines pathologies comme l'obésité, les maladies métaboliques, cardio-vasculaires, ou certains cancers. La consommation de certains aliments ou nutriments, comme les fibres, les légumes ou les fruits exerce des effets protecteurs, tandis que la consommation trop importante d'alcool, de sel, de viande rouge ou de charcuterie par exemple constitue des facteurs de risque.

En septembre 2024, [une étude menée par l'Inserm](#) a d'ailleurs évalué la nouvelle version de l'algorithme du Nutri-Score et montre que le fait de consommer des aliments moins bien classés avec le Nutri-Score est associé à un risque plus important de développer une maladie cardio-vasculaire.

Les facteurs nutritionnels sont ainsi des déterminants majeurs du risque de décès prématurés.

L'amélioration de l'état nutritionnel de la population représente à ce titre une priorité pour les politiques de santé publique menées en France.

Parmi les mesures permettant de promouvoir une alimentation plus favorable à la santé, les logos en face avant des emballages ont été identifiés comme des stratégies efficaces par de nombreuses institutions de santé (OMS, OCDE...).

Le Programme National Nutrition Santé (PNNS) fixe depuis 2001 les grands axes de la politique nutritionnelle en France. Parmi ceux-ci, figure la promotion des nouvelles recommandations nutritionnelles.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

Santé publique France

Pour un mode de vie plus équilibré, chaque petit pas compte.

Augmenter ↗	Aller vers ↗	Réduire ↘
 Les fruits et légumes	 Le pain complet ou aux céréales, les pâtes, la semoule et le riz complets	 Les produits sucrés et les boissons sucrées
 Les légumes secs: lentilles, haricots, pois chiches, etc.	 Les poissons gras et maigres en alternance	 Les produits salés
 Les fruits à coque: noix, noisettes, amandes non salées, etc.	 L'huile de colza, de noix, d'olive	 La charcuterie
 Le fait maison	 Une consommation de produits laitiers suffisante mais limitée	 La viande: porc, bœuf, veau, mouton, agneau, abats
 L'activité physique	 Les aliments de saison et les aliments produits localement	 Les produits avec un Nutri-Score D et E
	 Les aliments bio	 Le temps passé assis
		 L'alcool À réduire pour les adultes. Pour les femmes enceintes, les enfants et les ados : zéro alcool.

DOTS-177-244

MANGERBOUGER.FR

- ➔ Dès qu'on le peut, il est préférable de cuisiner des plats maison, à base d'aliments bruts, de préférence de saison et produits localement. Mais par manque de temps ou d'envie, ce n'est pas toujours possible... C'est là que le Nutri-Score est utile : il permet de repérer en un coup d'œil les produits de meilleure qualité nutritionnelle.

Le Nutri-Score constitue ainsi un des leviers pour encourager les comportements favorables à la santé en permettant de :

- comparer les produits d'un même rayon,
- comparer un même produit de différentes marques,
- comparer des produits qui se consomment à la même occasion : en entrée, en plat, en dessert, au petit-déjeuner, au goûter.

Les effets évoqués en terme de santé publique ont été démontrés dans une modélisation récente de l'OCDE¹ comparant plusieurs logos nutritionnels. Cette étude a confirmé l'efficacité du Nutri-Score et a estimé que, dans l'hypothèse d'une adoption volontaire du logo, au niveau européen (27 pays), près de 2 millions de cas de maladies non transmissibles seraient évités pour la période allant de 2023 à 2050.

Selon l'OCDE, la mise en place du Nutri-Score au niveau européen permettrait également de réduire significativement les dépenses annuelles de santé, de l'ordre de 0,05 %. Et en réduisant le risque de maladies chroniques, il améliorerait l'emploi et la productivité avec un gain annuel de 10,6 équivalents temps plein pour 100 000 personnes en âge de travailler.

Ces effets seraient encore plus importants dans le cas d'une mise en œuvre obligatoire du Nutri-Score.

Un repère issu d'un consensus scientifique

Depuis plus d'une décennie, de nombreux comités d'experts nationaux et internationaux recommandent, en se basant sur divers types de travaux scientifiques, la mise en place, sur la face avant des emballages des aliments, d'un système d'information nutritionnelle ou d'un logo complémentaire à l'étiquetage informatif.

En France, le principe d'un logo nutritionnel a émergé dans le contexte du PNNS et s'est appuyé sur les travaux de l'équipe du Pr. Serge Hercberg, ainsi que l'expertise de l'Agence nationale de sécurité sanitaire (Anses) et du Haut Conseil de la Santé Publique (HCSP).

Le Nutri-Score a été officiellement adopté en France en 2017, à l'issue d'une démarche scientifique, innovante, inclusive, fondée sur le dialogue avec les parties prenantes.

Un logo connu par les Français

Bien installé en France et devenu une référence connue de la population, le Nutri-Score est un des outils de la politique nutritionnelle française, qui a largement fait la preuve de son efficacité.

¹ <https://onlinelibrary.wiley.com/doi/epdf/10.1111/obr.13719>

Selon [une enquête de Santé publique France sur la notoriété du Nutri-Score publiée en 2021](#), plus de 9 français sur 10 connaissent le Nutri-Score. Pour plus de 9 français sur 10 également, le logo est un repère utile pour connaître la qualité nutritionnelle d'un produit.

Par ailleurs, Santé publique France a conduit pour la première fois en 2023 [une étude qualitative](#), à travers des focus groups et des entretiens individuels incluant une phase d'observation des achats en magasin, visant à analyser la perception, la compréhension et l'utilisation du Nutri-Score. Cette étude visait également à recueillir les perceptions sur l'évolution du mode de calcul du Nutri-Score.

Parmi les principaux points à retenir :

- **L'ensemble des participants connaissent ou reconnaissent le logo du Nutri-Score.** Dans la plupart des groupes, les personnes interrogées ont évoqué spontanément le Nutri-Score comme un élément rassurant ou comme un outil utilisé durant les courses. Si le périmètre précis du score est parfois méconnu, ses objectifs sont plutôt bien compris : selon eux, le Nutri-Score vise à guider les consommateurs vers un régime plus sain et une meilleure santé. Il permet également d'informer et sensibiliser la population et surtout les jeunes, sur les produits sains.
- **Le Nutri-Score fait partie des critères d'aide à la décision pour les achats**, après d'autres critères prioritaires : le prix, le goût et les habitudes alimentaires.
- **Le processus d'évolution de l'algorithme est perçu comme normal et pertinent**, ce qui pourrait rendre le logo plus légitime aux yeux des consommateurs.



« Les études menées nous permettent de démontrer que le Nutri-Score est un repère désormais installé chez les Français qui tendent, de plus en plus, à l'utiliser comme un critère dans leurs achats alimentaires. Mais il existe encore quelques limites. Certains aspects du Nutri-Score sont moins connus (mode de calcul, émetteur), ce qui peut constituer un frein dans son utilisation. Alors que le mode de calcul du Nutri-Score évolue, il est pour nous essentiel de communiquer auprès du grand public sur les fondamentaux de la démarche - rôle, objectif, utilité - en replaçant le Nutri-Score dans les recommandations globales qui visent à encourager le fait maison à partir d'ingrédients bruts. Il est également important de faire comprendre que le Nutri-Score complète d'autres informations et labels (origine, naturalité, bio...) sans les remplacer ».

Anne-Juliette Serry, Responsable de l'unité Alimentation et Activité physique, Santé publique France

Nutri-Score : un outil qui évolue pour mieux éclairer le consommateur

Dans le courant du mois de mars 2025, le Nutri-Score évolue pour aider à mieux décrypter la qualité nutritionnelle des produits. Le principe du Nutri-Score est toujours le même et continue de s'appuyer sur le tableau des valeurs nutritionnelles et certains éléments de la liste des ingrédients. Les règles de calcul du score ont été cependant révisées pour mieux prendre en compte les connaissances scientifiques et les recommandations alimentaires, et permettre de mieux comparer les produits selon leur qualité nutritionnelle.

Un nouveau mode de calcul

Comment le Nutri-Score est-il calculé ?

Le logo est attribué sur la base d'un score prenant en compte pour 100 g ou 100 ml de produit :

- **la composante positive P** – soit la teneur en nutriments et aliments à favoriser (fibres, protéines, fruits, légumes, légumes secs),
- **la composante négative N** – soit la teneur en éléments à limiter (énergie, acides gras saturés, sucres, sel et édulcorants pour les boissons).

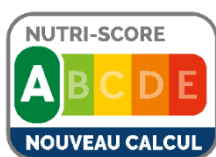
Dans le cas général, le calcul final du score nutritionnel se fait en soustrayant à la note de la composante négative N la note de la composante positive P. Après calcul, le score obtenu par un produit permet de lui attribuer une lettre et une couleur : plus le score est élevé, moins la qualité nutritionnelle est bonne.

Pour tenir compte des spécificités de certaines familles d'aliments telles que les matières grasses ajoutées (beurre, huile), les fromages ou encore les boissons, la méthode de calcul du score a été adaptée.

Focus sur les principaux changements de score

Produits mieux notés avec le nouveau Nutri-Score	<ul style="list-style-type: none">Poissons gras (sardines, maquereaux, saumons...)Huiles riches en bonnes graisses (noix, colza, olive)Fromage à pâte dure à faible teneur en sel (emmental)Fruits à coque non salésCertaines eaux aromatisées	
Produits notés plus sévèrement avec le nouveau Nutri-Score	<ul style="list-style-type: none">Viande rougeProduits salés (biscuits apéritifs, certaines soupes, etc.)Produits sucrés (céréales du petit-déjeuner, bonbons, barres chocolatées,...)Boissons contenant des édulcorantsPlats préparés et pizza industriellesProduits laitiers sucrés (ex. laits aromatisés, yaourts à boire, desserts lactés, etc.)Pains blancs et pains à forte teneur en sel	

Un logo pour mieux repérer les produits dont le score est calculé avec la nouvelle méthode de calcul



Les entreprises disposent d'un délai de 2 ans pour appliquer le nouveau Nutri-Score sur les emballages. L'encadré « nouveau calcul » a été créé afin d'indiquer clairement les produits dont le score est calculé avec le nouveau Nutri-Score. Les acteurs industriels ont la possibilité de l'apposer sur les produits qui utilisent le nouveau Nutri-Score mais cela est facultatif.

3 questions à... Pauline Ducrot, Chargée d'expertise en prévention et promotion de la santé, Santé publique France, qui nous éclaire sur le nouvel algorithme



Quelles évolutions dans le nouveau mode de calcul du Nutri-Score ?

Globalement, la méthode utilisée reste la même : le calcul repose sur le tableau nutritionnel (apposé au dos des emballages) et certains ingrédients. Pour 100 g ou 100 mL de produit, des points sont attribués selon la teneur en éléments à limiter (par exemple les calories, les acides gras saturés) et en éléments à favoriser (par exemple les fibres, la teneur en fruits et légumes). Ce qui change dans le nouveau calcul, ce sont les seuils d'attribution de ces points et la prise en compte de certains ingrédients qui n'étaient pas pris en compte auparavant, comme la viande rouge et la présence d'édulcorants dans les boissons.

Quels sont les produits les plus impactés ?

On estime qu'entre 30 et 40 % des produits vont voir leur score changer. Les principales modifications portent sur les catégories suivantes :

- Les huiles ayant une teneur en acides gras saturés plus faible, comme l'huile d'olive, de colza ou de noix, seront notées B et non plus C ;
- La note de certains poissons gras, riches en oméga 3 (sardines, maquereaux...) va s'améliorer ;
- Il sera plus facile de différencier les féculents complets (pain, riz) des féculents raffinés ;
- Les produits salés et sucrés seront plus sévèrement notés ;
- L'eau reste la seule boisson notée A, les boissons à faible teneur en sucres seront mieux notées ;
- Les boissons avec édulcorant ne seront plus notées B mais de C à E ;
- Le score du lait, des laits aromatisés et sucrés, des yaourts à boire et des boissons végétales (amande, soja, riz...) sera calculé avec l'algorithme des boissons pour faciliter la comparaison.

Quels sont l'utilité et l'impact de ce nouveau Nutri-Score pour les consommateurs et les industriels ?

L'objectif de cette évolution était de mieux prendre en compte les connaissances scientifiques, d'être plus cohérent avec les recommandations alimentaires des pays qui ont adopté le Nutri-Score et de s'adapter à l'évolution de l'offre alimentaire. En effet, certains produits avaient déjà vu leur note changer grâce à des changements de recettes, ce qui pouvait parfois limiter la comparaison des produits au sein d'un même rayon, puisque certains produits avaient ainsi la même note malgré des compositions différentes. Par exemple, des céréales du petit déjeuner pouvaient avoir des scores comparables malgré des teneurs en sucres relativement différentes.

L'intérêt pour le consommateur est donc de l'aider encore mieux à repérer les produits de bonne qualité nutritionnelle.

En ce qui concerne les industriels, l'objectif de cette évolution est de les amener à prendre en compte ces critères pour continuer à améliorer leurs produits et ainsi, à terme, la santé des consommateurs.

Nutri-Score : une référence qui continue de se déployer

Un engagement soutenu des acteurs agro-industriels

En janvier 2025, 1416 entreprises étaient engagées en France dans la démarche Nutri-Score, témoignant d'une bonne dynamique s'appuyant sur une démarche volontaire, et non réglementaire.

Depuis la mise en place du logo, la part de marché estimée des marques engagées n'a cessé d'augmenter pour atteindre 62% des volumes de ventes en 2024².

L'ambition avec ce nouveau Nutri-Score : continuer à rassembler les industriels en faveur d'une alimentation équilibrée.

Un dispositif européen qui s'étend et une gouvernance renforcée

Depuis son lancement en France, plusieurs pays ont décidé de recommander l'utilisation du Nutri-Score : la Belgique, la Suisse, l'Allemagne, l'Espagne, le Luxembourg et les Pays-Bas.

Dans ce cadre, les autorités compétentes de ces pays ont mis en place un mécanisme de coordination transnational pour faciliter l'utilisation de l'étiquetage nutritionnel Nutri-Score sur les emballages, à travers la mise en place d'un comité de pilotage et d'un comité scientifique.

Le comité de pilotage a tenu sa première réunion le 25 janvier 2021. Celui-ci coordonne la mise en œuvre et le déploiement du Nutri-Score. Son objectif est de faciliter l'utilisation du Nutri-Score par les industriels du secteur alimentaire, d'aider les petites entreprises et de faire le lien avec les consommateurs, en mettant en œuvre des procédures communes et efficaces. Le comité scientifique a organisé sa première réunion le 12 février 2021. Sa tâche est d'évaluer les évolutions possibles du Nutri-Score pour une meilleure efficacité sur la santé des consommateurs, en synergie avec les recommandations alimentaires.

Dans un rapport remis au comité de pilotage en juin 2022 pour les aliments et en février 2023 pour les boissons*, le comité scientifique a proposé une combinaison de modifications de l'algorithme de calcul du Nutri-Score. Compte-tenu de l'impact positif de ces modifications sur la classification des aliments et des boissons par le Nutri-Score, en cohérence avec les recommandations alimentaires, le comité de pilotage a voté en faveur de l'adoption des évolutions de l'algorithme proposées par le comité scientifique. C'est ainsi que la mise en place du nouveau mode de calcul du Nutri-Score a été actée.

[*Consultez le rapport 2022 sur les modifications de l'algorithme de calcul pour les aliments solides proposées par le Comité scientifique du Nutri-Score et le rapport 2023 sur les modifications de l'algorithme de calcul pour les boissons proposées par le Comité scientifique du Nutri-Score.](#)

² Oqali. 2024. Bilan annuel : évolution des parts de marché des marques engagées dans la démarche Nutri-Score en France entre 2018 et 2024. https://www.oqali.fr/media/2025/01/OQALI-2024_Suivi-du-Nutri-Score.pdf

3 questions à... Mathilde Touvier, Directrice de l'Equipe de Recherche en Epidémiologie Nutritionnelle (CRESS-EREN), Inserm, qui nous éclaire sur l'usage du Nutri-Score dans le quotidien



Quel est le rôle de la nutrition dans la prévention des maladies chroniques ?

La nutrition comprise au sens large, c'est-à-dire l'alimentation et l'activité physique, joue un rôle majeur dans l'état de santé des individus. Il existe un lien, démontré grâce à de nombreux éléments de preuve, entre l'alimentation et la survenue de certaines pathologies comme l'obésité, les maladies métaboliques, cardio-vasculaires, certains cancers, mais aussi des maladies respiratoires ou la santé mentale. La consommation de certains aliments ou nutriments, comme les fibres, les légumes ou les fruits exerce des effets protecteurs, tandis

que la consommation trop importante d'alcool, de sel, de viande rouge ou de charcuterie par exemple constitue des facteurs de risque. Les facteurs nutritionnels sont ainsi des déterminants majeurs du risque de décès prématurés. 40 à 50% des cancers pourraient être évités car ils sont dû à des facteurs modifiables, parmi lesquels, la nutrition.

Existe-t-il des recommandations quant à la consommation des aliments les moins bien notés par le Nutri-Score ?

Le Nutri-Score constitue un repère pour aider les consommateurs à opérer des choix dans les produits d'une même catégorie et privilégier les options les plus qualitatives d'un point de vue nutritionnel. Les aliments notés A et B sont à privilégier, ceux notés D ou E sont à consommer avec plus de modération, en termes de fréquence et de quantités. Aucun aliment n'est interdit. L'objectif est d'aider les consommateurs à se rapprocher des recommandations nutritionnelles du Programme National Nutrition Santé pour avoir une alimentation variée et équilibrée.

Quel message adressez-vous aux industriels, qui ne sont pas encore engagés dans la démarche et qui pensent être désavantagés par le nouveau Nutri-Score ?

L'objectif du Nutri-Score n'est pas de sanctionner ou de pénaliser mais bien de permettre la transparence pour le consommateur et tirer vers le haut la qualité de l'offre alimentaire. Tous les acteurs ont évidemment un intérêt à s'engager dans cette démarche qui relève d'une responsabilité sociétale. Les consommateurs sont d'ailleurs de plus en plus conscients de l'impact de l'alimentation sur la santé et demandeurs d'une information simple et transparente. D'où la popularité croissante du Nutri-Score !

Ressources utiles – Pour en savoir plus :

[Nouveau Nutri-Score - Encore + juste - Encore + utile](#)

Contacts presse : presse@santepubliquefrance.fr
Stéphanie Champion : 01 41 79 67 48 - Camille Le Hyaric : 01 41 79 68 64
Céline Coulaud : 01 41 79 68 22 - Marie Delibéros : 01 41 79 69 61